

Resto, restaurant, restauration...

Extrait de la chronique *Les Mots de l'actualité* du 4 septembre 2020

Le plan d'aide à l'embauche fonctionne-t-il ? Il est normal qu'il soit un peu lent à se mettre en place... Mais dans le secteur de la restauration, il semble qu'il y ait un frémissement. En tout cas, c'est la tendance que dessine un récent reportage de RFI.

Dans la restauration, c'est-à-dire dans tout ce secteur des entreprises qui fabrique, propose, vend des repas. C'est ça, la restauration : toute l'économie qui concerne les restaurants, mais aussi les bars, les cafés qui servent des sandwiches, les cantines, etc. C'est compréhensible, il s'agit de ce secteur qui permet aux gens de se « restaurer » ; c'est-à-dire de se nourrir. Et dans ce sens, le mot a quelques cousins : on parle de « se restaurer », du « restaurant », où l'on sert à manger et à boire, du « restau » en abrégé, qu'on peut écrire « au » bien souvent, ou bien « resto », ce qui fait plus familier, peut-être, mais c'est comme ça qu'on écrit par exemple « Les Restos du cœur ». Alors, attention ! Le sens de « restaurer » n'est pas unique : au départ, il s'agit de rebâtir, de réparer quelque chose qu'on a abîmé. Et on comprend bien comment l'usage a fait dériver le mot ; réparer, donc redonner des forces, donc réalimenter. Le sens s'est affaibli, il est devenu très courant et s'est spécialisé dans le vocabulaire de ce genre de services.

Mais parallèlement, cette famille de mots s'est développée dans une direction différente : on parle de « restauration » par exemple en architecture et en art. Et là, on retrouve le sens de la réparation : on remet en état. On peut même dire qu'on restaure une voiture ancienne, par exemple, avec cette idée qu'on essaie de retrouver ce qui était l'état d'origine. Il ne s'agit pas uniquement de réhabiliter (un mot qu'on emploie en immobilier) mais de redonner au bâtiment voire à la mécanique le fonctionnement qu'il avait au départ, et souvent aussi l'apparence. Ainsi on parle de restauration d'œuvres d'art : tableaux, fresques, sculptures. On nettoie mais sans dénaturer pour retrouver les tons d'origine, ou bien alors on en rajoute mais en utilisant les mêmes pigments. On répare un meuble en se servant des techniques d'époque, par exemple.

Et puis le mot a eu également un sens historique tout à fait particulier, qu'on reconnaît en général grâce à la majuscule : on parle de la Première Restauration avec un « r » majuscule, ou bien on parle de la Seconde Restauration. Il s'agissait alors de restaurer l'Ancien Régime, la monarchie, c'est-à-dire de tirer un trait sur la Révolution et même sur l'Empire pour retrouver une royauté. Alors, la Première Restauration prend place en avril 1814, à partir du premier exil de Napoléon à l'île d'Elbe. Louis XVIII monte sur le trône, de nouveau les Bourbons sont au pouvoir. L'épisode est interrompu par ce qu'on appelle les Cent-Jours, bref période où Napoléon revient : ça se termine par Waterloo. Et après c'est la Seconde Restauration. On voit bien, dans le choix du mot, combien les royalistes souhaitaient indiquer par là qu'il s'agissait d'un retour à un ordre naturel et pratiquement légitime.

Lexique

La langue : un cousin/une cousine ; abrégé/abrégée ; familier/familiaire ; un sens ; un usage ; s'affaiblir ; courant/courante ; un vocabulaire ; une famille de mots ; employer.

L'alimentation : la restauration ; un repas ; une cantine ; se restaurer ; se nourrir ; un restaurant ; un restau ou un resto ; servir ; réalimenter.

La réparation : une restauration ; une réparation ; remettre en état ; réhabiliter ; nettoyer ; une technique d'époque.

L'histoire : la Première Restauration ; la Seconde Restauration ; restaurer ; l'Ancien Régime ; la monarchie ; la Révolution ; l'Empire ; monter sur le trône ; un/une royaliste.